

# Covid-19 : Boris Johnson reconfine toute l'Angleterre

Ce nouveau confinement, aussi strict que celui mis en place au printemps, prévoit la fermeture des écoles et doit durer si les conditions le permettent, jusqu'à la mi-février.

Par Arnaud De La Grange

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 1 heure



Boris Johnson a annoncé lundi soir le retour au «*confinement*» de toute l'Angleterre. *JEFF OVERS/BBC / VIA REUTERS*

*De notre correspondant à Londres,*

Pour Boris Johnson, tout s'est accéléré. Après avoir prévenu dimanche que la flambée de l'épidémie de coronavirus, imputée au nouveau variant, nécessiterait certainement de nouvelles mesures dans les temps à venir, le premier ministre a dû passer à l'action dès lundi soir. Il a annoncé un nouveau «*confinement national*» pour toute l'Angleterre à partir de minuit. Des mesures qui doivent durer au moins jusqu'à la mi-février.

Devant la propagation très rapide du variant du coronavirus «*50 à 70 fois plus contagieux*», avec encore plus de 58.000 cas nouveaux dans les dernières 24 heures, le gouvernement a donc décidé un nouveau tour de vis qui ressemble fort à celui de mars dernier. Les écoles, jusqu'ici maintenues ouvertes, vont fermer leurs portes. Les Anglais devront rester chez eux et ne sortir que pour des raisons essentielles, comme les courses alimentaires, l'exercice physique ou les soins médicaux. Ils devront aussi travailler depuis leur maison, sauf en cas d'impossibilité absolue. Les trois-quarts de la population anglaise vivaient déjà sous un régime de niveau 4, qui recouvre les mesures les plus restrictives, dont la fermeture des pubs et restaurants ainsi que des commerces non-essentiels.

## **Le virus «hors de contrôle»**

Le premier ministre était soumis à une forte pression, tant de la part des scientifiques que des politiques. «*Nous ne sommes pas convaincus que le NHS (service de santé public) puisse gérer une nouvelle augmentation soutenue des cas. Sans de nouvelles mesures, il existe un risque important qu'il soit submergé au cours des 21 prochains jours*» ont ainsi déclaré les médecins en chef d'Angleterre, du Pays de Galles, d'Écosse et l'Irlande du Nord, dans un communiqué commun. Et dimanche, le chef de l'opposition travailliste, Keir Starmer, avait exhorté le gouvernement à mettre en place un reconfinement national «*dans les 24 heures*», estimant que le virus était «*clairement hors de contrôle*» et qu'il ne fallait pas attendre.

Quelques heures plus tôt, *l'Écosse avait annoncé un confinement* total pour tout le mois de janvier, avec là aussi la fermeture des établissements scolaires. «*Il n'est pas exagéré de dire que je suis plus préoccupée par la situation à laquelle nous sommes confrontés maintenant que je ne l'ai été à aucun moment depuis mars*» a déclaré la première ministre écossaise. Elle a invoqué un «*coup dur porté par le nouveau variant du virus qui se propage rapidement*».

À côté de ces sombres nouvelles, le gouvernement s'attache à montrer la lumière du vaccin en pointant un «*triomphe scientifique*». Pour sortir de ces confinements en cascade, il accélère encore la campagne de vaccination avec des chiffres qui laissent rêveur de l'autre côté de la Manche... Le vaccin développé par l'université d'Oxford et le groupe AstraZeneca a été administré pour la première fois lundi. La campagne lancée

dès le 8 décembre avec le vaccin Pfizer/BioNTech a déjà permis de vacciner plus d'un million de personnes, soit *«plus que le reste de l'Europe tout entière»* s'est félicité Boris Johnson. L'objectif est de passer à deux millions d'injections par semaine en février.

Londres a commandé au total 100 millions de doses du vaccin Oxford/AstraZeneca, peu cher et plus facile à stocker, et 530.000 d'entre elles sont déjà disponibles. Son arrivée représente *«un tournant dans notre combat contre cet horrible virus»* a déclaré le ministre de la Santé Matt Hancock, souhaitant que le vaccin *«redonne à tout le monde l'espoir que la fin de cette pandémie est en vue»*. Des scientifiques britanniques ont toutefois exprimé leur inquiétude sur la capacité des vaccins en cours de déploiement à protéger contre la nouvelle variante du coronavirus qui a émergé en Afrique du Sud et qui serait la plus préoccupante.